

L'Amérique du Sud, S. François Solano est représenté jouant du violon.

Dans plusieurs endroits du Pérou on rencontre des sources très abondantes d'eau obtenues par S. François Solano en plantant son bâton dans le roc. Ces sources sont d'autant plus précieuses qu'il pleut rarement au Pérou.

Dans un autre cloître franciscain se trouve une maison de retraite qui peut contenir 300 personnes. Quatre fois par an les tertiaires, et d'autres fidèles y viennent successivement faire une retraite de 8 jours.

Dans une des églises franciscaines de Lima sont ensevelis au moins 25 Vénérables de l'Ordre. De ce nombre sont deux jeunes clercs remarquables par leur piété et l'innocence de leur vie. Ils portaient à la T. S. Vierge la dévotion la plus filiale et avaient le bonheur de converser chaque jour avec la divine Mère. C'est ce que rapporte leur biographie écrite aussitôt après leur mort. Tous deux moururent le jour de la Nativité de Marie, après avoir reçu la sainte communion. Leurs corps furent exposés pendant trois jours, durant lesquels un grand nombre de grâces miraculeuses furent obtenues. Après plus de 100 ans, leur mémoire est aussi vénérée qu'aux premiers jours, et souvent on entend répéter : "Allons au tombeau des deux anges."

Voici un autre sanctuaire franciscain : c'est l'église des miracles. Un fait prodigieux arrivé au XVIII^e siècle lui procura ce nom. Une épidémie décimait alors la ville et des prières publiques se faisaient dans toutes les églises pour obtenir la cessation du fléau. Les Tertiaires, pleins de dévotion envers la Patronne de l'Ordre Séraphique, imploraient son secours. Or, sur le maître autel se trouvait une statue de la Mère de Dieu tenant l'Enfant Jésus dans ses bras. O merveille ! pendant que les enfants de S. François répandent leurs cœurs aux pieds de l'autel, Marie dépose son divin Fils et s'agenouille devant Lui, unissant sa supplication à celles des Tertiaires. Une telle prière devait être exaucée. L'épidémie au même instant s'arrêta. N'est-ce pas là un touchant miracle ? Plus tard l'église fut dévorée par un incendie mais la statue miraculeuse resta intacte. Tout cela justifie bien, sans doute, le nom d'église des miracles.

Le Tiers-Ordre a une chapelle fort grande, sous le vocable de S. Roch. En arrière de la chapelle se trouvent de vastes salles où les Tertiaires se réunissent souvent pour s'y occuper en commun de leurs intérêts temporels et spirituels. Les Tertiaires entretiennent aussi près du couvent un hospice de 200 ou 300 vieillards. A cet hospice est attachée une chapelle dédiée à S. Didace. Disons en outre que la fraternité de Lima, qui compte environ 7000 membres, loge et entretient à ses frais ses pauvres dans des maisons spéciales.

S. Roch eut à Lima, il y a environ de 70 à 80 ans, un émule de sa charité et de sa vertu : comme S. Roch, un Tertiaire, nommé Roch, lui aussi, passa plus de la moitié de sa vie dans les